

**Besré: l'amour du métier**

par Martine R.-Corrivault



Besré dans les bottines de Panurge.

Il était une fois un petit garçon qui voulait prendre des leçons de piano en même temps que son meilleur ami. Mais, la vieille demoiselle qui donnait les leçons ne pouvait pas le recevoir. Alors, les parents du héros de notre histoire, lui proposèrent, à la place, des cours de diction. Le petit garçon fut bien heureux, d'autant plus que chaque fois qu'il y avait dans sa ville, une célébration, les élèves de la dame-diction y participaient.

Sherbrooke, début des années 50. A force de goûter au public et à la scène, Jean Besré, du haut de ses 12 ans, déclare: "Je serai comédien... ou metteur en scène".

Québec, mai 1983. Besré, l'oeil vif, la quarantaine jeune et la curiosité en éveil, est en ville pour une série de représentations du "Panurge" d'Antonine Maillet, au Trident, où il tient le rôle-titre. Nous nous rencontrons un vendredi après-midi à son retour d'une mini-tournée chez des peintres de la région qu'il a visités avec une amie directrice d'une galerie. "J'adore la peinture, dit-il avec enthousiasme", l'art des peintres a quelque chose qui s'apparente à celui du comédien: ce désir d'aller au bout de ses capacités, de ne jamais abandonner..."

**L'équipe**

Il a concrétisé son rêve d'enfant. Comédien, il réalisait sa première mise en scène importante chez Jean Duceppe en 1978. Justement ce "Un sur six" dont on joue une nouvelle ver-

sion à Bois de Coulonge ces temps-ci. Quelques années plus tôt, il avait signé des textes pour la télévision. La scène continue cependant d'être sa grande passion; la scène et ces équipes avec lesquelles travaille le comédien, tellement essentielles à l'état de grâce qui rend tout le monde, y compris le public, heureux.

Le "Panurge" que l'on peut voir à Québec, actuellement, en est justement un bon exemple. Les critiques montréalais qui en ont vu les premières représentations ne manqueraient pas de voir la différence avec ce qui est proposé aux gens de Québec, après plus d'un mois d'ajustements et un esprit d'équipe à toute épreuve.

Là-dessus, Jean Besré refuse d'élaborer. Il admet cependant avoir dérogé, à cause de l'estime qu'il porte à Antonine Maillet et sa réputation, à sa ligne de conduite habituelle voulant qu'il n'accepte jamais un rôle sans lire la version finale du texte ou sans connaître le metteur en scène.

**Hydroquébécois**

D'ailleurs, chez ce comédien qui pourrait se vanter d'être un des préférés du public d'ici, la folie et la sagesse cohabitent heureusement. Certaines vieilles dames québécoises en vacances à Londres pourraient vous raconter un incident cocasse survenu dans un autobus de tourisme, avec comme personnage principal notre Besré-Rémi Duval. Le comédien vous dira, lui, avoir un jour senti qu'il était temps pour lui de faire oublier la

vedette de "Jamais deux sans toi" qui le poursuivait partout où il mettait les pieds.

Fils d'une Tremblay du Lac-Saint-Jean, dit-il fièrement, et d'un Besré émigré breton, employé à la Dominion Textile de Sherbrooke, Jean a suivi, pour devenir comédien, le chemin qu'empruntaient la plupart de ceux que les planches attiraient à la fin des années 50; le théâtre d'amateurs puis les études à l'étranger.

En 1957, au Festival d'art dramatique de l'ACTA (l'ancêtre de notre AQJT), la production de "Notre petite ville" de Thornton Wilder vaut au jeune comédien le prix du meilleur acteur. Johnny Bourque, alors député du comté de Sherbrooke, félicite l'artiste et lui promet une bourse s'il ramène un trophée des finales nationales à Edmonton. Mal lui en est: Besré rentre chez lui avec un autre prix sous le bras. Embêté d'avoir à remplir une promesse imprudente, M. Bourque finira par inscrire Besré sur la liste de paye d'Hydro à \$100 par mois. Ce qui lui permettra de partir à Paris pour étudier avec les Pierre Bertin, Maurice Escandre, Raymond Girard et André Voisin.

Pendant trois ans, il étudiera beaucoup, travaillera un peu, jouera quelques rôles puis décidera, en 1960, de rentrer. Sur le bateau qui le ramène, il rencontre André Fouché qui vient travailler au Rideau Vert. Ce sera le début d'un enchaînement de circonstances qui l'amèneront d'abord au théâtre, au Rideau Vert et à la télévision dans la télésérie "Filles d'Ève". Avec Lise Lasalle, Réjeanne

Charpentier et Gilles Sénécal, il "apprendra", dit-il, ce qu'est la télévision avec la série "Tour de terre", et goûtera vraiment à l'esprit d'équipe.

**Savoir partir**

Pour lui, l'équipe demeure le centre de toute entreprise artistique. Si quelqu'un part, mieux vaut tout laisser tomber. Ce qu'il a fait avec "Jamais deux sans toi" quand Rémi Duval a pris trop de place dans son existence. Le milieu québécois étant ce qu'il est, la prudence s'impose si l'on veut durer. Pour lui, il fallait entreprendre autre chose.

Quand Jean-Louis Roux lui offrira le rôle du paralysé (le C-4 comme on dit dans le jargon médical) de "Quelle vie", le comédien saisira l'occasion de revenir à la scène avec un personnage important.

Il plonge littéralement dans l'aventure, suit des équipes médicales, rencontre des malades, découvre un autre monde et apprend peu à peu ce que vivent les handicapés et leurs proches.

Le Trident reprend la pièce l'automne prochain, mais il n'est pas certain que Besré en sera. Tout dépend d'un autre projet dont lui a parlé Guy Fournier, son auteur fétiche. En attendant de pouvoir décider, il prépare un autre mise en scène, pour La Poudrière cette fois, une comédie intitulée "Armand et Carole". "J'aime trop mon métier pour vouloir m'y embêter" dit-il en ajoutant ne pas vouloir "reculer" et que pour gagner sa croûte sans piétiner, ici, il faut être sélectif.

**Jeune théâtre: depuis 25 ans déjà...**

(MRC) — Il y a 25 ans cette année, Guy Beaulne, aujourd'hui directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, fonda l'Association canadienne du théâtre d'amateurs (ACTA). A l'époque, il s'agissait, dit-il, "d'insuffler au théâtre d'amateurs, la discipline, le sens critique, la stimulation et l'orientation qui décourageraient rapidement les insuffisants et perfectionneraient les autres". Et il ajoute qu'il fallait aussi "déblayer la voie pour le théâtre professionnel qui s'installait en utilisant en retour l'énergie et la science des professionnels dans le secteur amateur", tout en évitant à un "pu-

blic friand de théâtre d'être exploité par trop d'amateurs peu scrupuleux".

Dans le bilan qu'il dresse de cette initiative dans "Le théâtre canadien-français" (Archives des lettres canadiennes) paru chez Fidès en 1976, M. Beaulne souligne que l'organisme dont les premiers présidents furent Jean Béraud, Gratien Gélinas et Jean Gascon, a atteint ses buts.

Après la création de sections régionales où les francophones trouvaient un auditoire au sein de l'organisation pancanadienne (DDF), l'ACTA se muait en 1968, suite à des débats enflammés qui correspondaient bien aux préoccupations nationalistes de l'époque, en association purement québécoise et autonome, l'Association québécoise du jeune théâtre (AQJT).

Nombre de comédiens devenus les "vedettes" de la scène aujourd'hui, sont passés par les festivals de l'ACTA (qui étaient compétitifs et pouvaient littéralement "lancer" un artiste) ou de l'AQJT qui prit la relève en misant plutôt sur la créativité et l'esprit d'équipe. (Jean Besré en est un bon exemple).

"Expériences crucifiantes" pour reprendre l'expression de mon camarade montréalais Martial Dassyva, et en même temps,

aventures fascinantes et enrichissantes, les rencontres annuelles de ce qui est devenu, à partir des années 1970, le "jeune théâtre" (appellation qui n'a rien à voir avec l'âge de ceux qui s'y trouvent) sont devenues un événement dans la vie théâtrale. Même si les grands médias boudent l'événement, même si les révélations viennent parfois des fins fonds de la province, les participants rentrent chez eux, à Montréal ou en Abitibi, dans le Bas-du-Fleuve ou au Lac-Saint-Jean, enrichis d'échanges que le milieu artistique commercialement organisé n'a jamais réussi à favoriser.

La régionalisation, la décentralisation, la déconcentration, les gens de l'AQJT, politisés ou pas, radicaux ou modérés, fanatiques ou tolérants, ils en ont tous discuté un jour ou l'autre.

L'AQJT en lutte contre des fonctionnaires qu'agaçaient sa logique et son engagement, a vécu des crises et en vivra encore. On s'y est pourtant organisé, structuré, réorganisé; on a défini les besoins des troupes, tenté de regrouper par secteurs d'activités ceux qui travaillent en permanence sur des bases professionnelles (troupes de métier),

ceux qui se consacrent plus spécifiquement aux enfants et les amateurs.

Le festival qui débute jeudi prochain avec "Les beaux côtés", à l'Institut canadien de Québec, sera la fête des professionnels, ceux qui oeuvrent dans cet "autre théâtre" qui nourrit encore la dramaturgie québécoise. Celui dont l'enthousiasme ne coûte pas des millions aux contribuables, qui ne rapporte pas des milliers de dollars en droits d'auteur à l'étranger et qui continue, envers et contre tous, à refléter une certaine "conscience de notre peuple", comme disait il y a 25 ans, M. Guy Beaulne.

**LES CINEMAS ODEON**

**GAGNANT DE 1 PRIX DE L'ACADEMIE**  
Meilleure Actrice de soutien  
**Jessica Lange** 14 ANS

Pouvez-vous garder un secret?  
Dans les prochaines 72 heures, cet acteur en chômage désespéré ira auditionner pour un premier rôle féminin.  
Et deviendra l'actrice la plus passionnée d'Amérique!

**DUSTIN HOFFMAN**  
**Tootsie**  
en Version Française

HORAIRE SEMAINE: 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: 12h15, 14h30, 16h40, 19h00, 21h15.

FRONTENAC 2

**Maria Chapdelaine** POUR TOUS

3<sup>e</sup> Sem.

LES FILMS ASTRAL LEEÉ présentés par MARIA CHAPDELAINÉ.

en film de **GILLES CARLE** d'après le roman de **LOUIS HÉMON**  
avec **CAROLE LAURE**  
**NICK MANCUSO • CLAUDE RICH** dans le rôle de son AMULETTE GARNEAU • YOLAND GUÉRARD • PIERRE CURZI  
DONALD LAUTREC • MARIE TIFO • PATRICK MESSÉ • PAUL BÉRAL

Producteur **HAROLD GREENBERG**

HORAIRE: 13h00, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30

FRONTENAC 1

**8 GAGNANT DE PRIX DE L'ACADEMIE**  
comportant  
**LE MEILLEUR FILM**  
meilleur réalisateur  
**Richard Attenborough**  
meilleur acteur  
**Ben Kingsley**

6<sup>e</sup> Sem.

**GANDHI**  
Son triomphe changea notre monde pour toujours.

**VERSION FRANÇAISE**

DOLBY STEREO HORAIRE SEMAINE: 12h35, 14h15, 20h00. HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: 12h15, 14h00, 20h00.

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST  
INF. 529-9745

STATIONNEMENT  
INTERIEUR

PARC AUTO  
PAQUET & LALIBERTE



# Au programme du Festival de l'AQJT L'aventure théâtrale des Confettis et du O'Bando

textes Martine  
R.-Corrivault

Le Festival du jeune théâtre qui se déroulera à Québec, du 18 au 25 mai, proposera au public une étonnante variété de spectacles où l'on pourra découvrir que le théâtre que l'on représente par les deux masques de la comédie et de la tragédie, a beaucoup plus de visages qu'avant.

Parmi la quinzaine de troupes d'ici et d'ailleurs qui participeront à la manifestation, l'équipe portugaise du O'Bando, de Lisbonne, offre l'expérience inusitée d'un spectacle joué en portugais, avec interventions d'un nouveau personnage qui lui, s'exprime en français sur l'action jouée sur deux tableaux.

## Québec-Portugal

Les comédiennes du Théâtre des Confettis, de Québec, se rendaient en mars au Portugal pour réaliser, dans un temps record de deux semaines, cette espèce d'adaptation française des deux productions que le O'Bando joue actuellement en tournée au Canada: (Thérèse Champagne, de Vancouver, s'est occupée, elle, de l'adaptation en anglais, selon une formule comparable). "Caras ou Coraas" (Pile ou face, d'après un texte d'Henry Miller; Le sourire au bas de l'échelle) et "Afonso", un essai à partir de textes du Moyen-Âge, sur l'histoire vraie du premier roi du Portugal.

Au moment où ces lignes sont écrites, le O'Bando ne doit jouer à Québec le 22 et 23 mai, que son spectacle pour tous, "Pile ou face", l'autre, qui s'adresse plutôt à un jeune public, devant être présenté cependant à Montréal, lors du colloque du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, du 27 au 30 mai.

"Pile ou face" propose au public et à ses interprètes, sou-

ligne Hélène Blanchard des Confettis, qui est de la distribution, toute une aventure théâtrale. Avec sa camarade Judith Savard qui elle, travaille avec la distribution de "Afonso", l'autre spectacle, et le metteur en scène du groupe, João Brites, Hélène raconte leur enrichissante équipée portugaise et explique le défi que pose à deux Québécoises qui ont toujours travaillé ensemble, leur intégration dans une équipe étrangère où même le langage est différent.

## Traduire ou adapter

Dès le départ, João Brites souligne qu'au Portugal, la plupart des émissions de télévision sont d'origine anglophone, et que tout doit donc être sous-titré. On y est donc habitué au "langage doublé". Le portugais n'étant pas une langue tellement entendue dans les autres pays d'Europe, les artistes du pays doivent donc trouver des solutions à la barrière linguistique posée à leurs productions. C'est à l'occasion d'une sortie en Belgique, dans les Flandres, que la troupe a tenté pour la première fois l'expérience de travailler avec un comédien parlant la langue du pays visité, pour préciser au public l'action que jouaient les personnages du spectacle en portugais.

Très active au sein de la communauté des théâtres pour l'enfance et la jeunesse, l'équipe du O'Bando venait de trouver une manière de montrer ailleurs, là où le portugais n'est pas la langue courante, le produit de sa démarche et de ses travaux.

C'est ainsi qu'après des visites antérieures au Canada, à l'occasion de diverses rencontres et colloques avec des gens de la troupe, on a finalement trouvé comment venir jouer ici. Et tant qu'à déplacer la troupe et à in-

vestir dans une sortie à l'étranger, autant en profiter au maximum: c'est donc une tournée pancanadienne (commencée à Vancouver avec le mois de mai, revenant vers l'Est avec des arrêts en route dans une demi-douzaine de villes canadiennes) qu'ont entreprise la quinzaine de membres de l'équipe du O'Bando, sans exclure la possibilité d'un crochet du côté des États-Unis, où vivent aussi beaucoup de parlant-portugais.

Pour nos Confettis qui ne connaissent au départ pas un seul mot de la langue portugaise, les quinze jours à Lisbonne n'ont rien eu à voir avec des "vacances au Portugal".

Du O'Bando, elles savaient qu'il était né en même temps que la "révolution des œillets" de 1974 au Portugal, que l'on y faisait un "théâtre engagé" visant à inciter les gens de tout âge à intervenir dans la société pour transformer leur présent et construire un monde meilleur et plus juste.

Elles savaient encore qu'on y fait beaucoup de créations et que l'on joue aussi en milieux scolaires et populaires. Et qu'au sein de la troupe, plusieurs connaissent bien la langue française.

"Il fallait donc, tout en commençant à travailler sur ce pour quoi nous étions là, nous insérer dans la démarche — bien différente de la nôtre — de la troupe, voir si l'on pouvait endosser ce qu'on y dit et fait et s'impliquer, même si tout le monde sait bien que ce show-là n'est pas notre show."

— "Les Confettis défendent une manière différente de faire leur théâtre", commente Hélène.

— "Et en même temps, il fallait trouver comment insérer nos interventions dans leur spectacle, sans en briser le rythme ni avoir l'air "plaquées dessus", ajoute Judith.



Les Confettis Hélène Blanchard et Judith Savard avec le metteur en scène portugais João Brites.

## Nouveaux personnages

C'est ainsi que de nouveaux personnages ont été ajoutés aux productions en portugais. Dans "Afonso", Judith devient une sorte de troubadour ou grand reporter qui, se déplaçant avec l'action, en résume les grandes lignes.

La pièce raconte l'épopée du petit Afonso Henriques qui souffrait d'une malformation aux jambes mais en fut guéri après un rêve au cours duquel il partait en guerre contre les Arabes et les

Espagnols qui occupaient alors le Portugal, son pays. Les amours de sa mère avec un seigneur espagnol lui compliqueront l'existence, mais il finira par gagner l'autonomie de son pays et... la sagesse de renier ce monument de fer qu'on lui élèvera.

Pour "Pile ou face", où l'action se déroule simultanément, sur une scène double, devant deux publics (à Québec, on jouera au gymnase du patro Saint-Vincent, côte d'Abraham, les 22 et 23 mai à 19h), Hélène Blanchard devient une sorte de chat perché observateur des deux histoires qui en commente le déroulement.

Il y est question de Toninho qui vivait au village et rêvait de devenir puissant à la ville et de César, à la ville, qui souhaitait lui, être un artiste heureux à la campagne.

"Il nous fallait, souligne Hélène, éviter de servir de "béquille" aux spectacles, plutôt essayer d'être comme une prise de courant sur laquelle on se branche pour que circule l'énergie..."

La vérité, comme veut le démontrer le spectacle, dépend souvent de l'angle de vision dans lequel on perçoit le message; il devenait donc ici d'autant plus important qu'on le reçoive clairement.

# Une création pour lancer le festival à l'Institut

Pour lancer les célébrations du 15e anniversaire de l'Association québécoise du jeune théâtre et le 25e de la création de son ancêtre, par Guy Beaulne, l'Association canadienne de théâtre d'amateurs, le comité d'organisation du festival ne pouvait rien trouver de plus à propos qu'une création qui sera jouée à l'Institut canadien jeudi, le 19 mai.

"Les beaux côtés", de Louis-Dominique Lavigne et Claude Poissant, dans une mise en scène de Clément Cazalais, sur une musique de Michel Robert, dans une scénographie de Mario Bouchard et Marie-Renée Charest, sera créée avec Marie-Johanne Adam, Yves Dagenais, Jacinthe Potvin, Normand Canac-Marquis, Michel Robert et Lise Roy, avec Alain Déry et Marc Pérusse aux claviers et guitare.

L'oeuvre se veut une manifestation des différentes tendances du jeune théâtre actuel.

Les "beaux côtés" ne sont pas toujours à l'envers des bons, veut-on rappeler.

THÉÂTRE DE LA BORDEE  
1091 1/2 rue St-Jean  
du 27 avril au 28 mai

**PSI!**

RE 5:694.9631 Du mardi au samedi à 20h30

*Decision*

"SI ON CHANTAIT ENSEMBLE"  
par le groupe "Occasion" de Charlevoix  
Le samedi 21 mai à 20h30 - Entrée: 5\$

AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON  
525 boul. Hémet  
(face à Place Fleury de Lys)  
Rens. 529-9141, ext. 271

LES DROLATIQUES,  
HORRIFIQUES  
ET ÉPOUVANTABLES  
AVENTURES DE

**Panurge,**  
ami de Pantagruel

d'Antonine Maillet d'après Rabelais

LE THÉÂTRE Direction artistique: Guillermo de Andrea  
En co-production avec le Théâtre du Rideau vert.  
A 20h30, du 26 avril au 28 mai 1983; à la salle Octave-Crémaize du Grand Théâtre de Québec.  
Billets de 7\$ à 15\$

DU TRIDENT

(DU MARDI AU SAMEDI)

Mise en scène: Jean-Claude Marcus  
Decors: Paul Bussières

Costumes: François Barbeau  
Musique: Pierick Houdey  
Éclairages: Michel Beaulieu

Les comédiens: Jean Bétre, Jean-Jacqui Boutet, Jean Dalmain, Yves Jacques, Aurélien Jomphe, Jacques Leblanc, Léo Munger, Lenie Scoffie, Pierre Thériault

**DANSE**

les vendredi et samedi soir  
en vedette:  
"BIG BONHEUR"  
La Fayette

585, boul. Charest est  
Québec 522-2053

Théâtre  
**Petit Champlain**  
68, Petit-Champlain

Reservations: 692-3094

2 dernières

CE SOIR  
et DEMAIN  
à 20h30

**Ricet  
BARRIER**

En 1re partie:  
Serge Côté

Billets en vente aussi chez Musique d'Auteuil

Pour enfants  
et adultes

**Spécial  
à 15h**

aujourd'hui et dimanche  
**RICET BARRIER**  
présente  
en film et en chansons  
le spectacle

**SATURNIN**

Billets en vente à la porte  
Enfants: 3\$ - Adultes: 5\$

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT et PROFITEZ de RÉDUCTIONS allant jusqu'à **30%** 1 SPECTACLE GRATUIT!

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

**Venez avec nous aux GRANDS EXPLORATEURS**  
SAISON 83/84

6 GRANDS FILMS commentés sur scène par les cinéastes-conférenciers

**LES ANTILLES, D'ÎLE EN ÎLE**  
avec JEAN RASPAIL  
du 29 SEPT. au 2 OCT.

**LA GRANDE AVENTURE des PEUPLES CAVALIERS**  
de la Mongolie à l'Arizona  
avec JEROME DELCOURT  
du 3 au 6 NOV.

**CEYLAN, l'île resplendissante**  
avec PATRICK MOREAU  
du 12 au 15 JANV.

**LES ÎLES SEYCHELLES**  
avec CLAUDE PAVARD  
du 23 au 26 FEV.

**AVENTURE EN OCÉANIE**  
chez les Papous  
avec JACQUES VILLEMINT  
du 8 au 11 MARS

**MES VOYAGES EN CANADA**  
de Jacques Cartier avec MARC BLAIS  
Une présentation de PARCS CANADA  
du 5 au 8 AVRIL

**BON DE COMMANDE POUR LES GRANDS EXPLORATEURS**

CHOISIR VOTRE REPRESENTATION	TARIF	BILLET INDIVIDUEL	PRIX RÉGULIER 6 SPECTACLES	PRIX SPECIAL ABONNEMENT	ABONNEMENTS
<input type="checkbox"/> JEUDI 20h				\$32.50	• ETUDIANTS
<input type="checkbox"/> VENDREDI 20h		\$6.50	\$39.00	\$32.50	• AGE D'OR (60 ans)
<input type="checkbox"/> SAMEDI 20h				\$32.50	• GROUPE (15)
<input type="checkbox"/> DIMANCHE 13h30		\$6.50	\$39.00	\$32.50	
<input type="checkbox"/> DIMANCHE 20h		\$6.50	\$39.00	\$30.00	

NOTEZ BIEN: Ajoutez \$1.00 par abonnement pour frais de service perçus par Le Grand Théâtre

Renouvellement: Nom \_\_\_\_\_ Veuillez faire porter la somme de \$ \_\_\_\_\_ à mon compte

Nouvel abonné: Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Envoyez-moi: Ville \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ abonnement(s) Tel. Rés. \_\_\_\_\_ Bureau \_\_\_\_\_

Régulier(s) \* Joindre nom et adresse du ou des co-abonnés

Etudiants/âge d'or/groupe

Ci-inclus mon chèque au montant de \$ \_\_\_\_\_ Libellez votre chèque au nom de "Les Grands Explorateurs" Signature \_\_\_\_\_

ABONNEZ-VOUS PAR TELEPHONE **643-6976** OU PAR LA POSTE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
Salle Louis-Frédette  
269 boul. St-Cyrille, Québec G1R 2B3

# Pour ou contre?

par Marc Samson

**CHOSTAKOVITCH** — Symphonie no 1, op. 10 et no 9, op. 70. Avec le London Philharmonic dirigé par Bernard Haitink. (London LDR 71017 — numérique).

Quel étrange destin que celui de Dmitri Chostakovitch. Alors que son esthétique musicale et ses préoccupations d'artiste semblaient le destiner au rôle de novateur, les autorités politiques de l'URSS allaient mettre un frein à ce modernisme à outrance à leurs yeux, et l'inciter à la composition d'oeuvres susceptibles "d'être suivies par ceux qui écoutent au concert".

Le scandale provoqué par son opéra "Lady Macbeth de Mzensk" déclencha le processus de "démocratisation de son art", avec l'acceptation (apparente) du musicien à se soumettre aux "justes critiques" du pouvoir.

Décriées par ses collègues et par les musicologues, sous prétextes de vulgarité, des boursoffures, de reprises inlassables du même matériau sonore, les 15 Symphonies de Chostakovitch ne témoignent pas moins d'un style propre à leur créateur.

Style appuyé sur un sens approfondi de l'appareil orchestral et qui s'imprègne d'une ironie amère, d'élan de sincérité et de la poursuite d'un langage personnel.

Tous les péchés imputés à ces symphonies n'ont pas em-



Dmitri Chostakovitch, à 19 ans, au moment de la composition de sa "1ère Symphonie".

péché certains grands chefs de s'y intéresser de près: Stokowsky, Mitropoulos, Bernstein, Ormandy, Anserl, Celibidache et Karajan pour certaines d'entre elles; Kondrashin, et maintenant Bernard Haitink qui en poursuit une intégrale.

Le plus récent enregistrement à paraître de cette collection regroupe les Symphonies nos 1 et 9. La première, complétée en 1925 alors que Chostakovitch n'avait que 19 ans, porte encore les traces d'un exercice d'élève. Ce qu'elle est en réalité, la partition ayant été soumise par le compositeur lors de son examen de "sortie" du Conservatoire de Leningrad.

Ecrit 20 ans plus tard, et

après deux symphonies dites "de guerre", la "9e" est d'une toute autre venue. Maître de ses moyens, Chostakovitch se livre dans ces pages à une brillante démonstration d'humour (avec Rossini comme référence) à travers laquelle le ton presque élégiaque du mouvement lent apporte un saisissant contraste.

La réserve qui distingue parfois Bernard Haitink sert ces partitions. Non pas que ses interprétations manquent de vie ou d'éclat; elles brillent au contraire par leur élan, leur rythme et leur chaleur, avec un London Philharmonic qui joue superbement — mais plutôt que d'insister sur le côté un peu facile de ces pages, sur leurs effets parfois appuyés, le chef hollandais en concilie superbement les éléments tantôt dérisoires tantôt désabusés.

# Zoologie musicale...

**SAINT-SAENS** — "Le carnaval des animaux"; **VEL** — "Ma Mère l'Oye". Avec l'Orchestre de Pittsburgh dirigé par André Prévin, et les pianistes Joseph Villa et Patricia Prattis Jennings dans le Saint-Saens (Philips 9500 973 — numérique).

Charmante idée que de réunir "Le carnaval des animaux" de Saint-Saens et la suite "Ma Mère l'Oye" de Ravel sur le même disque, tout en agrémentant d'une pochette très joliment illustrée.

Qui ne connaît pas "Le carnaval des animaux", ou tout au moins "Le cygne" qui en constitue l'avant-dernière des quatorze parties? Saint-Saens ne prenait pas très au sérieux cette musique, pourtant bien agréable d'écoute et empreinte de tout le métier de ce parfait technicien de la composition.

A la tête de l'Orchestre de Pittsburgh, André Prévin a su cerner et détailler avec beaucoup d'à-propos et de justesse ces courtes vignettes musicales.

La partition accorde aussi une place de choix aux deux pianistes solistes qui, ironiquement, font aussi partie de la collection... Joseph Villa (révélé par un étincelant enregistrement de paraphrases de Liszt, sur étiquette Spectrum, qui donnait déjà le goût de l'entendre en concert) et Patricia Prattis Jennings remplissent leur rôle de manière brillante, éclairée et avec finesse.

Ravel et sa suite "Ma Mère l'Oye" connaissent un sort moins heureux avec Prévin. La subtilité et le raffinement de ces pages lui paraissent étrangers et l'exécution lourdaude du Pittsburgh Orchestra accuse encore

cette lecture sans véritable magie. Attendons plutôt la version de Dutoit et de l'OSM, à paraître d'ici peu.

## Virtuosité-séduction

**PAGANINI** — Caprices nos 9, 13, 14, 17 et 24 et "Variations sur un thème de l'opéra "Moïse" de Rossini; **KREISLER** — "Tambourin chinois", et autres. Yo-Yo Ma, violoncelliste, avec Patricia Zander, pianiste (CBS Masterworks — 37280).

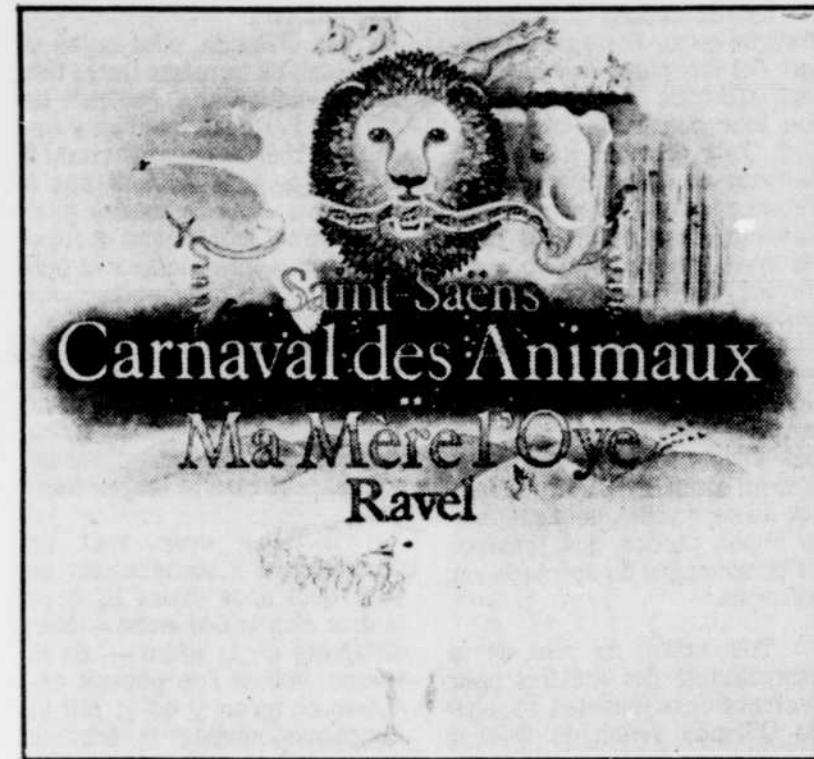
En raison de son caractère noble, le violoncelle n'a guère été rattaché à la virtuosité pure ou aux brèves pièces au charme facile.

Les violonistes possédant, eux, une bonne dose de ce répertoire de haute voltige et de séduction, pourquoi les violoncellistes — qui peuvent parfois avoir aussi un penchant pour de telles oeuvres — ne se permettraient-ils pas quelques emprunts à leurs collègues?

C'est ce qu'a fait Yo-Yo Ma, qui joue avec une aisance époustouflante cinq "Caprices" de Paganini transcrits pour son instrument (le 13e se voyant ajouter ici une discrète partie de piano). Il apporte en outre aux non moins diaboliquement difficiles "Variations sur un thème de l'opéra "Moïse" de Rossini" un panache rempli d'humour.

Sur l'autre face, ses propres adaptations de pièces aussi familières de Fritz Kreisler que le "Tambourin chinois", le "Liebeslied" ou les "Chansons que m'apprenait ma mère" d'après Dvorak, exploitent au mieux les qualités expressives du violoncelle. Et, bien entendu, Yo-Yo Ma les interprète magnifiquement.

(MS).

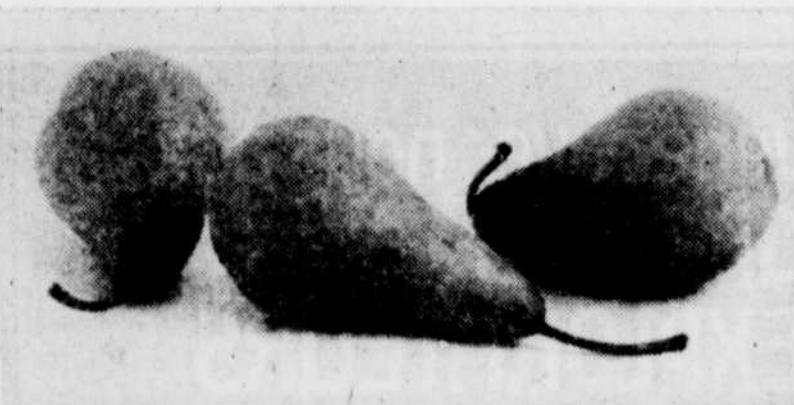


## À la Galerie du Musée

24, rue Champlain

### Nourriture

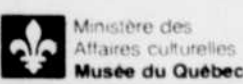
de Doreen Lindsay



Doreen Lindsay - 3 poires - photogravure

L'inauguration aura lieu le mercredi 18 mai à 19 h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 17 juillet.



Québec

## de femme et d'argile



SCULPTURES RÉCENTES

de

ROGER LANGEVIN

AU MOULIN DES ARTS

301, rue Principale est, St-Etienne (sortie 311, passé St-Rédempteur). Tél. 831-0975 Du 16 au 22 mai 1983 inclusivement, de 9h30 à 16h30.

Le programme de **MEDITATION TRANSCENDANTALE**

**ELIMINE**

- le stress
- la fatigue
- l'insomnie

**AMELIORE**

- la santé
- la clarté d'esprit
- l'efficacité dans l'action

Maharishi Mahesh Yogi  
Fondateur

**CONFÉRENCES D'INFORMATION:**  
(données par un instructeur qualifié)

**QUEBEC:**  
Tous les dimanches et mercredis à 20h15, au 220, Grande-Allée est, suite 660

**LEVIS:**  
mardi le 17 mai à 20h15 Institut Coopératif Desjardins 50, rue des Commandeurs, Salle Lacaille

**ENTRÉE LIBRE**  
Bienvenue à tous!  
Tél.: 529-6351

**LE SOLEIL**

vous informe au jour le jour...

**ABONNEZ-VOUS**  
647-3333

LE GROUPE VOCAL

*Arpège* présente

le chaud convoi

Chansons populaires et qu'on aime!

**CHOI**

au théâtre de la cité universitaire, 14-15 mai, 20:30 h, 6,00 \$

Nord-Ouest du Canada 1885 (G.O. 109-29)



Arras 1917

Côte 70

Mont-Sorrel

Ypres 1917

Somme 1916

Amiens (G.O. 71-30)

## CONCERT BENEFICE

Le public est invité au concert bénéfique que donnera la Musique régimentaire des Voltigeurs de Québec, à l'occasion du 121e anniversaire de fondation du Régiment. Ce concert est présenté en collaboration avec le Club Optimiste de Ste-Foy.

Endroit: Salle Albert-Rousseau  
CEGEP de Ste-Foy

Date: le 22 mai, à 20h30

Entrée: 5\$

Billets en vente au CEGEP de Ste-Foy

LE SOLEIL et l'OSQ vous invitent à

# Vin et Musique '83

## GRANDE SOIRÉE

en compagnie

- des 70 musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec
- des 14 sociétés œnophiles de Québec
- de l'Orchestre de danse de Richard Landry

Une GRANDE SOIRÉE où

- les meilleurs vins et fromages seront accompagnés de la plus belle musique

Une GRANDE SOIRÉE où

- vous pourrez revivre et surtout danser les plus belles valse.

**LE SAMEDI 21 MAI, À 20H30**

Au Centre municipal des Congrès

Cartes disponibles:

GUICHETS DU GRAND THEATRE  
BUREAUX DE L'OSQ

ENTRÉE: 25\$ par personne

Possibilités de réservations de tables pour groupes de 10 personnes.

**POUR INFORMATION: 643-5598**

En collaboration avec: Les Aliments Le Chen d'Or Inc. - Les Aliments Edelweiss - Les Boulangeries Gailuron - Le Bureau commercial d'Espagne - L.G. Chabot Inc. - La Charcuterie Roy Inc. - Le Consulat général de France à Québec - La Coopérative laitière du Sud de Québec - La Délégation commerciale d'Autriche et M.-Eugène Kedi - Dobec Transport - Les Entreprises Télé-Capitale - Fine Wine of Italy Consultants Inc. - Hilton International Québec - La Latrerie La Ferme - Livico Inc. et Gilbert Gagnon Vins et Spiritueux Inc. - La Raffinerie de sucre du Québec - La Société des Alcools du Québec - La Société commerciale de représentation - La Ville de Québec - Les Vins et Spiritueux Durant - Les Vins et Spiritueux Scherley P & T - R.L. Belleau

## PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

## DISCO-CLUB 30-60

550, de la Couronne  
Tél.: 524-2040

**DANSE** du mercredi au samedi soir  
Musique rétro et populaire

**DIMANCHE** Musique canadienne en après-midi et soirée

(Prix de présence, gratuités de Mme Yvonne Dufour)  
Entrée: 1,50\$



# Les nouveaux rois du thriller

par Michel Truchon

Plusieurs grands témoins de la littérature de suspense étaient devenus inconnus des lecteurs francophones jusqu'à ces derniers temps. Fort heureusement, les éditeurs ont réparé leur erreur et sont allés chercher aux Etats-Unis les droits de traduction sur les Ludlum, Sanders et Saul, assurant aux amateurs la perspective de longues heures de délectation.

Mais qui sont donc ces nouveaux rois, ces maîtres du thriller?

Robert Ludlum, d'abord. Incontestablement un virtuose du roman à rebondissements. "Le cercle bleu des Matarèse", son troisième roman paru dans la collection "Best-sellers" des Editions Robert Laffont, vient confirmer la su-

prémie de Ludlum en matière de suspense. Ce sont "La mémoire dans la peau" et "La mosaïque Parsifal" qui ont fait connaître aux amateurs francophones cet étonnant romancier dont les oeuvres ont été traduites en 18 langues, dans 23 pays, les ventes dépassant les 25 millions d'exemplaires.

"Le cercle bleu des Matarèse", dont l'édition originale remonte à 1979, est sans aucun doute le moins compliqué des trois Ludlum parus en français, mais en même temps le plus passionnant.

Deux superspions, ennemis jurés, un Américain et un Soviétique, sont appelés par un concours de circonstances à collaborer pour démanteler le cercle des Matarèse, une sorte de mafia, une société d'assassins offrant une structure au

terrorisme, capable de faire sauter la planète et engendrant le chaos.

Et Ludlum mène le bal, saupoudrant un plat déjà fort épicé de scènes de violence d'une rare brutalité. Violence néanmoins nécessaire au bon déroulement des drames de Ludlum, réglés comme un mouvement d'horlogerie suisse, où la tension ne connaît pas de relâchement. Que ceux qui sont choqués par cette violence se consolent en sachant que Robert Ludlum la qualifie de détestable.

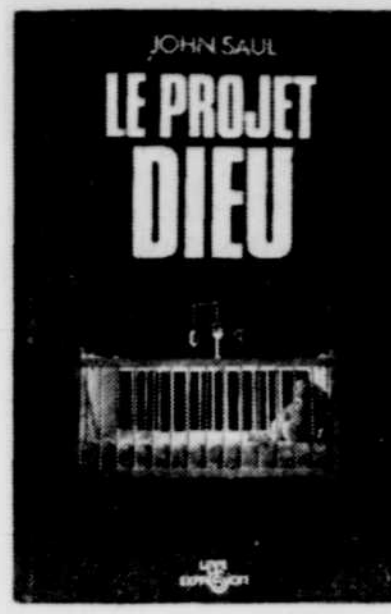
## Les péchés de Lawrence Sanders

C'est finalement aux Editions québécoises Libre Expression qu'est échu l'honneur de publier les romans de Lawrence Sanders. Il était plus que temps qu'une maison francophone se décide à exploiter ce filon qu'est le phénomène Sanders, dont les livres se sont vendus à des millions d'exemplaires chez nos voisins du Sud.

Avec "Péchés mortels" (The Third Deadly Sin), le lecteur francophone a l'occasion de faire connaissance avec l'un des plus talentueux conteurs d'histoires des temps modernes.

Le roman met en scène l'un des personnages préférés de Sanders, le détective Edward X. Delaney. Ce flic à la retraite est appelé à résoudre une série de meurtres saadiques et inexplicables dans des hôtels newyorkais.

On apprendra vite qu'ils sont l'oeuvre de "Mademoiselle Rien", la pauvre Zoe Kohler, qui a toujours essayé de se conduire comme une dame, mais qui reste condamnée à demeurer elle-même. Une femme vulnérable, mais avec un couteau bien affûté dans sa bourse.



deux romans d'espionnage prenant leur source dans le milieu des années trente et la Deuxième Guerre mondiale.

"La croisière Einstein", des Français Maxime Benoit-Jeannin et Philippe Cousin, est un palpitant récit ayant pour centre d'intérêt le célèbre mathématicien. Celui-ci devient la cible des agents français, allemands, soviétiques et américains qui se livrent à un époustouflant chassé-croisé au cours de la traversée sur le palace flottant "Ile-de-France", en 1933. Un roman aux rebondissements ininterrompus où les auteurs, mieux connus dans le domaine de la science-fiction, ont pu donner libre cours à leur imagination. A lire sans faute.

"Le ravin des Cetniks", du grand Alistair MacLean, est à la hauteur de la réputation de celui qui a imaginé "Les canons de Navarone", notamment. Espions doubles, aventuriers inquiétants, mission périlleuse, tous les éléments du récit de guerre et d'espionnage sont réunis pour faire un excellent livre.

**LE CERCLE BLEU DES MATARESE**, roman de Robert Ludlum, collection "Best-sellers", Editions Robert Laffont 1983, 508 pages, \$17.95.

**PECHES MORTELS**, roman de Lawrence Sanders, Editions Libre Expression, 225 pages, \$12.95.

**LE PROJET DIEU**, roman de John Saul, Editions Libre Expression 1983, 247 pages, \$12.95.

**LA CROISIERE EINSTEIN**, roman de P. Cousin et Maxime Benoit-Jeannin, Editions Stock 1983, 320 pages.

**LE RAVIN DES CETNIKS**, roman de Alistair MacLean, Editions Fayard 1983, 293 pages.

Lawrence Sanders a le don, extrêmement rare, de partir de la vie quotidienne banale, fut-elle américaine, pour bâtir des récits palpitants, criants de vérité, inquiétants. C'est l'auteur à découvrir cette saison.

Un autre de ses romans, "Le dixième commandement", nous est promis pour l'automne. Celui-ci met en scène l'autre pittoresque héros de Sanders, Joshua Bigg. Espérons que la série ne s'arrêtera pas là.

## Pas de place pour la sentimentalité

Aux Etats-Unis, John Saul n'a pas de difficulté à se mesurer au Stephen King et Peter Straub. Son premier livre, "Que souffrent les enfants", s'était vendu à un million et demi d'exemplaires en trois mois.

Libre Expression, continuant d'avoir la main heureuse, vient de

publier la traduction d'un autre de ses romans, "Le projet Dieu". Livre terrifiant s'il s'en faut où un groupe de scientifiques, égalant en horreur les chercheurs fous des camps de concentration, tentent de créer des êtres humains supérieurs.

Les victimes de cette expérience génétique révoltante sont les enfants de citoyens d'Eastbury, une petite ville du Massachusetts. A la suite du décès d'une bambine, attribué au syndrome de mort subite du nourrisson, les parents sont alertés. "Le projet Dieu" est un livre qui se lit d'une traite. Saul n'y laisse aucune place à la sentimentalité. Sa vérité est dure, cruelle.

John Saul a une belle carrière devant lui.

## Petite croisière dans le passé

A ne pas négliger non plus,

**2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR TRES, TRES AGUICHANTS**

**18 ANS Adultes**

un vertige de sensualité

**Marika L'INSATIABLE**

Jeunes Filles PLUS

**À VENDRE**

Dès 13h05 **MIDI-MINUIT** 252, St-Joseph est 522-2828

**STE-FOY 3** PLACE STE FOY 656-0592 Dès 12h50

# "Fondation" d'Isaac Asimov La trilogie devenue tétralogie

par Michel Truchon

Il aura fallu plus de trente ans à Isaac Asimov pour donner une suite à sa célèbre tri-

logie de "Fondation", l'un des classiques de la science-fiction. Et quelle suite!

"Fondation fondroyée" (Foundations' Edge) vient de paraître dans la collection "Présence du futur" des éditions Denoël. Il s'agit là de l'un des plus importants livres de SF des dernières années, d'autant plus qu'il laisse présager une autre suite à cette oeuvre grandiose.

Les vingt chapitres de cet ouvrage, des nouvelles en fait encore une fois, mettant en scène le personnage-clé de la tri-

logie, Hari Seldon, maître de la fondation de psycho-histoire, qui tente de limiter le processus de déclin de l'Empire galactique de Trantor, commencé en l'an 1198.

"Fondation fondroyée" est, bien sûr, un passionnant space-opéra, mais le thème, emprunté à "Chute et déclin de l'Empire romain" de Gibbon, constitue, dans son ampleur philosophique, une sorte de réflexion sur le sens de l'histoire.

Isaac Asimov y réussit un tour de force en parvenant à récupérer les éléments ayant fait des trois précédents li-

vres de "Fondation" des succès renversants et en poursuivant le récit, avec un art encore plus consommé. Quel merveilleux conteur!

## A ne pas manquer

Aux Etats-Unis, Marion Zimmer Bradley en est à une douzaine de volumes de sa saga de "Darkover". Une oeuvre colossale que les amateurs apprécient au même titre que les "monuments" de Tolkien et de Herbert. En français, les éditions Albin-Michel viennent de nous offrir

le quatrième volet des aventures de ces Terriens égarés sur la mystérieuse Ténébrosa.

"L'épée enchantée" (The Spell Sword) relève, comme les romans précédents, de "Therotic fantasy". Et, chose rare pour une oeuvre faisant partie d'une série, point n'est besoin d'avoir lu les autres livres pour en comprendre le sens et, surtout, l'apprécier.

Puisque l'on est dans les séries, il ne faut pas oublier les "Voyages excentriques" de Paul d'Ivoi, ce contemporain de Jules Verne qui écrivit des romans tout aussi pas-

sionnants et fantastiques, mais malheureusement moins connus.

Grâce aux éditions J'ai Lu, le lecteur de la fin du 20e siècle peut découvrir ces bijoux de livres. Vient de paraître "Corsaire Triplex" (1898), un époustouflant récit où se mêlent aventure et science-fiction. J'attends avec impatience les autres "Voyages excentriques" promis pour juin ("Cigale en Chine"), septembre ("Les cinq sous de Lavarede"), octobre ("L'aéroplane fantôme"), novembre ("La course au Radium") et décembre ("Match de milliardaires").

## Livres reçus

**Les thèses québécoises sur les femmes par Yolande Cohen.**

Institut québécois de recherche sur la culture, coll. Instruments de travail No 7, 123 pages. L'auteur de cette bibliographie a voulu connaître ce qui a retenu l'attention du monde académique concernant les femmes entre 1921 et 1981.

**Economie mondiale et impérialisme par Louis Gill.**

Boréal Express, 407 pages. L'auteur expose dans ce livre documenté les fondements et les principaux traits de l'économie mondiale contemporaine.

**L'Amazonie péruvienne indigène**

André-Marcel d'Ans, Payot, 435 pages. Analysant en détail la situation d'une région précise, l'auteur démontre comment l'autogestion décentralisée et un large retour à l'autosuffisance villageoise et régionale pourraient aboutir à une réorganisation globale fondée sur la volonté de rendre aux indigènes amazoniens le contrôle de leur propre histoire.

**Il est là, quelque part... 14 ANS**

Un objet volant meurtrier, jamais vu... le Blue Thunder spécial.

Du bout des doigts, se déclenche une caméra infra-rouge, capable de traverser les murs de votre chambre.

Un microphone pouvant enregistrer vos conversations les plus intimes.

Un canon électrique 20 MM, armé de 6 obus, capable de détruire votre voisinage en quelques secondes.

Il sillonne le ciel d'Amérique.

Seulement, un homme peut l'empêcher de se braquer sur vous.

**ROY SCHEIDER IN BLUE THUNDER**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

COLUMBIA PICTURES présente une production RASTAR GORDON CARROLL - Un film JOHN BADHAM

ROY SCHEIDER "BLUE THUNDER" WARREN OATES CANDY CLARK DANIEL STERN et MALCOLM McDOWELL

Musique ARTHUR B. RUBINSTEIN Montage FRANK MORRIS Directeur photographie JOHN A. ALONZO, A.S.C. Producteurs délégués PHIL FELDMAN et ANDREW FOGELSON Scénario DAN O'BANNON & DON JACOBY Production GORDON CARROLL Mise en scène JOHN BADHAM

Bande sonore originale sur disques et cassettes MCA

Original Soundtrack Album Available on MCA Records and Tapes

FROM RASTAR

PANAVISION\* TECHNICOLOR\* Pellicule traitée par DeLUXE\*

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00

**CANARDIERE**

HORAIRE SEMAINE: 19h00 - 21h00

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

**CINE PARCS BEAUPORT 1, 2 et 3**  
Boul. de la Capitale Autoroute 40  
HORAIRE: 667-5362

MARCHE AUX PUCES - BEAUPORT - Samedi et Dimanche

Qui, je serai au ciné parc cet été?

**C'est l'Apocalypse** 14 ANS  
UNE AVENTURE AU DELA DE LA PEUR ET DE LA FOLIE  
MARLON BRANDO ROBERT DUNALL  
KIRK DOUGLAS  
**NIMITZ RETOUR VERS L'ENFER** ÉCRAN 1

Katharine Hepburn  
Jane Fonda Henry Fonda  
**La maison du lac** 14 ANS  
BROOKE SHIELDS MARTIN HEWITT  
**UN AMOUR INFINI...** ÉCRAN 2

Une comédie qui vous donne une vue arrondie du monde de la mode 14 ANS  
**Les Femmes A L'AIR**  
Version Française "SO FINE"  
**BYRON O'NEAL**  
MARIANGELA MELATO  
AU MEME PROGRAMME  
**Arthur**  
Dudley Moore  
Liza Minnelli  
ÉCRAN 3

PLUS ON EST DE FOUS PLUS ON S'AMUSE! 14 ANS  
**LES SOUS-DOUÉS**  
LES CASCADEURS DE LA MORT  
3 GRANDS FILMS  
21 Films Montés par Yvon Deschamps  
ÉCRAN 1

**LANCER... FRAPPÉ...** ÉCRAN 2  
SLAP SHOT

**DE LA COLLINE 1 et 2**  
St-Nicolas, sortie 311 Route Demers  
HORAIRE: 831-0778

OUVERTURE A: 19:00 h  
La projection débute au crépuscule  
Pour les 13 ans et moins: gratuit

# Le mariage vu par Eric Rohmer

**LE BEAU MARIAGE.** Mise en scène, scénario et dialogues: Eric Rohmer. Int.: Béatrice Romand, André Dussollier, Arielle Dombasle, Féodor Atkine. Français, 1981, couleur, 1h37. Au Cartier, les 15, 16, 17, 18 mai.

"Le beau mariage" est la seconde partie (après "La femme de l'aviateur") de ce que Eric Rohmer appelle ses "Comédies et proverbes". Le troisième film de cette série vient de sortir à Paris sous le titre "Pauline à la plage". Rappelons que sous le thème "Les contes moraux" Rohmer avait tourné une série de six films entre 1963 et 1973 dont "Ma nuit chez Maude", "Le genou de Claire" et "L'Amour après-midi". Entre les deux séries: "La Marquise d'O" (1975) et "Perceval le Gallois" (1978).

Alors qu'avec ses "Contes moraux", Rohmer se penchait en entomologiste de l'amour sur les préoccupations éthiques de ses personnages, dans "Comédies et proverbes", il discourt sur le comportement humain face à l'amour.

"Le beau mariage" doit être pris dans son sens premier et rétro. Sabine, petite bourgeoise provinciale, indépendante et têtue, rompt sa liaison médiocre avec un peintre marié et père de famille. La raison immédiate: le peintre ose interrompre le coït pour répondre à un coup de téléphone de son fiston...

Sabine (avant-gardiste ou rétrograde?) trouve que ce n'est pas le mariage qui est terné mais bien les aventures amoureuses hors la sacro sainte institution. Elle ne veut plus des hommes qui la prennent mais désire un homme qui la garde. Son ambition professionnelle? Le mariage. Et

vite ça presse! Comme un enfant qui veut un jouet le dimanche et qui rage même s'il sait que les magasins sont fermés.

Grâce à une amie et complice, elle jette son dévolu sur un jeune, beau, célibataire et riche avocat. Mais comme dit la fable de La Fontaine qui a servi de point de départ au cinéaste: "Quel esprit ne bat la campagne, qui ne fait châteaux en Espagne?"

Eric Rohmer est ce genre de cinéaste — auteur profondément original qu'on adore ou qu'on ne peut voir, même en images.

Ses fans d'Europe et d'ici tombent sous le charme de ses petites chroniques du cœur de facture classique sinon académique, toutes en finesse doobervations, sans jamais, de vulgarité de gestes et de langage; on aime ces romans-photos pour intellectuels et esthètes. On aime sa passion transparente pour la peinture, classique bien sûr.

Ceux qui, comme moi (ils sont tous aussi nombreux que ses fans, dans le public et chez les critiques), le trouvent insipide, inodore, tour à tour ennuyant et agaçant, lui reprochent de ne mettre en scène que des personnages sans intérêt, des personnages fades, aux confins de la nullité. Que Rohmer n'aime pas les héros, les Tarzans, bravo! Mais on peut souhaiter qu'il mette un jour en scène des hommes et des femmes de chair, de phosphore et de sang!

Et puis, que de verbiage, de caquetage inutile!

Louis-Guy Lemieux



Béatrice Romand dans "Le beau mariage".

# Chauds et froids au festival de Cannes

CANNES (AFP) — Les alentours du Palais des festivals de Cannes — le "bunker" — ont retrouvé leur calme après les manifestations des étudiants en médecine, mais le chahut à cette fois été à l'intérieur, après la première projection de presse de "La lune dans le caniveau" de Jean-Jacques Beineix, copieusement sifflée par la critique.

Gérard Depardieu ne fait rien pour promouvoir le film de Jean-Jacques Beineix, le deuxième des quatre films français en piste dans la compétition du Festival.

Les observateurs ont pu remarquer qu'il boudait la promotion de ce film. Certains affirment même qu'il ne l'aime pas du tout.

"La lune dans le ca-

niveau" adapté d'un roman de l'Américain David Goodis, était attendu avec intérêt en raison du premier film de l'auteur, "Diva", qui après un démarrage difficile il y a deux ans, avait décroché quatre Césars l'an dernier et connu un réel succès, notamment aux Etats-Unis.

"Chaleur et poussière" de James Ivory, un cinéaste américain raffiné et élégant, n'a pas suscité tant d'animosité. Reprenant un thème qui lui est cher depuis le début de son oeuvre: la rencontre de la civilisation occidentale avec l'Inde, l'auteur de "Shakespeare Wallah" qui, pour la troisième fois présente un film à Cannes, raconte comment à soixante ans d'intervalle, deux Anglaises tombent amoureuses, dans et

Par ailleurs, on a failli frôler la catastrophe avec la démission vite reprise d'André Antoine, responsable technique des projections. Devant l'avalanche de critiques qui se sont abattues sur la qualité de celles-ci, M. Antoine avait décidé de démissionner. Informés, les projectionnistes avaient alors menacé de débrayer par solidarité, créant une certaine panique.

M. Antoine a décidé en conséquence de poursuivre son travail jusqu'à la fin du Festival. Il a cependant mis en cause la qualité des équipements du nouveau Palais. En 36 ans de projections assurées sous sa responsabilité, personne n'avait eu à se plaindre jusqu'à présent, de la qualité des projections du Festival.

**LES CINEMAS FRANCE FILM**

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS 24h sur 24

**Réunis dans un même programme, les aventures et les exploits de...**

**POUR TOUS**

SUPERMAN I

2e sem.

**DE RICHARD DONNER**

**MARLON BRANDO CHRISTOPHER REEVE GENE HACKMAN GLENN FORD VALERIE PERRINE**

SUPERMAN II

**POUR TOUS**

**HORAIRE:**  
Superman # 1: 1.30, 6.30;  
Superman # 2: 4.15, 9.10

**cinéma le paris 2**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**Du brillant avocat qu'il était, à l'homme déchu qu'il est devenu, Frank Galvin a une dernière chance de se prouver à lui-même.**

**POUR TOUS**

**LE VERDICT**

en Version Française

**PAUL NEWMAN CHARLOTTE RAMPLING JACK WARDEN / JAMES MASON / MILO O'SHEA**

Musique de JOHNNY MANDEL

**2e FILM avec AL PACINO**

*avec les compliments de l'auteur*

**HORAIRE: Verdict: 12.50, 5.00, 9.10; Les Compliments: 3.05, 7.15**

**cinéma le paris 1**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**pour la satisfaction de vos yeux...**

**Elles n'ont qu'un seul désir...**

**1**

**ADOLESCENTES... BRULANTES!**

**3**

**exaspération sexuelle**

**HORAIRE:**  
Partouzes: 1.15, 4.55, 8.35;  
Adolescentes: 2.20, 6.00, 9.40;  
Exaspération: 3.35, 7.15

**cinéma le paris 3**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**2**

**PARTOUZES**

*franco-suédoises*

**2e sem.**

**POUR TOUS**

**Elles ont l'art de plaire!**

**18 ANS**

**"Sans aucune hésitation. "L'Etoile du Nord" est le meilleur film français tourné en 1982."**

— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

ALPHABETIC

**SIGNORET NOIRET SIMENON GRANIER-DEFERRE**

**4e sem**

L'ETOILE DU NORD

**STE-FOY 1**

**HORAIRE: 13h30, 15h55, 18h25, 20h50.**

PL. STE-FOY 656-0592

**Une explosion continue de rires et de farces.**

Christian Gion est Monsieur Trois-Gags-par-minute.

—Monique Pantel - France Soir

Une Serie de Gags délirants et nouveaux.

—F. Q. - Le Soir

**3e sem**

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG

**STE-FOY 2**

**HORAIRE: 13h00, 14h35, 16h15, 17h55, 19h35, 21h15.**

PL. STE-FOY 656-0592

**GAGNANT DE 2 OSCARS**

Meilleur acteur de soutien (Louis Gossett, Jr.)  
Meilleure chanson (Up Where We Belong)

**4e Mois**

**OFFICIER ET GENTLEMAN**

UN FILM DE TAYLOR HACKFORD

avec RICHARD GERE et DEB WINGER

**Les galeries de la capitale**

**HORAIRE: Sam. et dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem.: 18h15 et 20h45.**

5401 DES GALERIES 628-2455

**Flashdance**

Une sensation unique.

**14 ANS**

*Quelque chose se produit lorsqu'elle entend de la musique. C'est sa passion. C'est sa vie.*

**V.O. Anglaise!**

On ne peut aller plus loin.

**CINEMA 1**

**HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. En Sem.: 19h00 et 21h00.**

PL. QUEBEC 525-4524

**Vendredi Samedi Dimanche**

**PRIX D'ADMISSION REGULIERS**

**Vente de sièges du printemps**

du LUNDI au JEUDI

jusqu'au 19 MAI

**INDIANA JONES EST DE RETOUR**

**14 ANS**

AVENTURES de L'ARCHE PERDUE

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

**70MM DOLBY STEREO**

**HORAIRE: 19h00 et 21h10**

**CANADIEN**

Adultes: \$5.25  
Adolescents (14-17 ans): \$4.75  
Age d'Or Cinemas Unis: \$2.00  
Laissez-passer non valables

PLACE LAURIER 656-9922

**7e sem**

**STALLONE**

**MAINTENANT IL SE BAT POUR SA VIE!**

**LE DEVASTATEUR (FIRST BLOOD)**

**2e FILM**

**"UN FLIC HORS-LA-LOI"**

**HORAIRE: Sam. et Dim.: Dévastateur: 14h35, 18h05, 21h35. Flic: 12h45, 18h15, 19h45. En Sem.: dès 18h15.**

**Les GALERIES de la CAPITALE**

5401 DES GALERIES 628-2455

**2e Sem**

**Le film le plus drôle jamais tourné sur les premières aventures est de retour!**

PORKY'S

Vous serez content d'être venu!

**PORKY'S II**

*The Hot Chick*

MELVIN SIMON PRODUCTIONS / ASTRAL BELLEVUE-PATHE INC.

PORKY'S: BOB CLARK avec KIM CATTALL, SCOTT COLOMBY, KARI HUNTER, ALEX KARRAS

SUSAN CLARK, HAROLD GREENBERG, MELVIN SIMON, DON CARMOODY et BOB CLARK

**HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15.**

**V.O. Anglaise!**

**CINEMA 2**

5401 DES GALERIES 628-2455

**Prenez le large vers l'aventure, la jeunesse et la musique!**

**POUR TOUS**

Pirate de Mes Rêves

Version Française de "THE PIRATE MOVIE"

KRISTY McNICHOE  
CHRISTOPHER ATKINS

**Les GALERIES de la CAPITALE**

**HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. En Sem.: 19h20 et 21h20.**

5401 DES GALERIES 628-2455

# Tout se défait, mais "Estuaire" demeure

**par Régis Tremblay**  
 "Tout à Québec se fait et se défait: les Editions Garneau sont tombées, de même que la revue Poésie. Au théâtre, c'est pareil, les troupes ne vivent pas longtemps. Alors, je me suis dit qu'il fallait fonder quelque chose qui survive à ses créateurs. Voilà comment est née la revue Estuaire!"  
 C'est Jean Royer qui parle. Il parle aujourd'hui, à Québec, au moment où il reprend la direction de la revue de poésie qu'il avait fondée, en 1976, avec Jean-Pierre Guay, Pierre Morency et Claude Fleury. Son vœu initial a été exaucé: après son départ pour Montréal et pour Le Devoir, en 1978, Estuaire n'a pas connu le tarissement. En sept ans et

27 numéros, une centaine de poètes ont été publiés dans cette revue qui demeure la seule à Québec, et au Québec, à se vouer essentiellement à la poésie.  
 "C'est la dernière chose que je fonde, il faut que ça marche après nous!" Tel était le cri, "l'urgence" de Jean Royer, en 1976. Maintenant, avec du recul, il peut témoigner: "Effectivement, Estuaire a été la dernière chose que j'ai fondée, et c'est aussi ce que j'ai fait de plus important!", déclare celui qui a participé, par ailleurs, à la naissance du Trident et du Théâtre du Galendror.  
**Toutes les paroles**  
 Tant et si bien que Royer et le collectif d'Estuaire se lancent pré-

sentement dans une grande campagne de promotion et d'abonnements. En plus de Québec, on vise une bonne partie du Québec, de Trois-Rivières à Rimouski. Par définition, Estuaire ne signifie-t-il pas ouverture?  
 Cet esprit d'ouverture, qui ne date pas d'hier, fait de la revue l'une des plus accueillantes pour les poètes de toutes les parolles francophones. C'est ainsi qu'Estuaire a déjà publié Bernard Noël, Kenneth White, James Sacré et bien d'autres poètes européens.  
 "Pas une revue littéraire au Québec ne publie autant de poètes internationaux, note Royer. Et je rêve de voir Estuaire continuer dans cette direction."

Mais Jean Royer ne veut surtout pas se présenter à Québec comme un sauveur. "Je ne suis pas revenu reprendre un flambeau à la flamme vacillante. En fait, je ne me suis jamais désengagé de la revue. Il y avait, simplement, que mon poste de directeur de la section culture et société, au Devoir, m'empêchait de m'impliquer davantage. Maintenant, j'ai un peu plus de temps, et c'est la seule chose qui diffère."  
 La vérité, c'est que Jean Royer est un animateur dans l'âme. "Il faut que j'anime quelque chose", dira-t-il. Si ce n'est pas un groupe théâtral ou une section littéraire dans un quotidien, c'est une revue littéraire...  
 Mais comment expliquer, par ailleurs, la longévité, saine et heureuse, d'Estuaire, dans cette ville de Québec où "tout se fait et se défait"? Loin de s'en attribuer tout le mérite, Jean Royer lance un grand coup de chapeau à Pauline Geoffrion, "la véritable éminence grise" de l'aventure.



**Jean Royer: "Ce que j'ai fait de plus important..."**

c'est l'argent du gouvernement qui paie l'imprimeur, et pour le reste, on compte sur quelques centaines d'abonnements.  
 Et qu'arrive-t-il à Jean Royer, l'auteur? Deux choses, en particulier. D'abord, il prépare une Histoire de la poésie québécoise, mais sur un ton nouveau. Au lieu d'une sorte d'oeuvre didactique, Royer veut plutôt raconter "le roman de la poésie", selon son expression.  
**Le roman de la poésie**  
 "Ce sera un texte continu, sans références, un livre que tous pourront lire avec plaisir. Il s'adressera autant au public connaisseur qu'à ma mère ou à ma tante!" s'exclame l'auteur.  
 De plus, il se prépare à lancer, en Europe, le film de l'entrevue qu'il a effectuée avec Marie Uguay, qui devait mourir peu de temps après. Jean Royer considère cette rencontre extraordinaire comme l'un des temps forts de sa carrière de journaliste. Le film a été réalisé par Jean-Claude Labrecque.  
 Pour en revenir à Estuaire, concluons en rappelant que pour la suite du monde et pour le prolongement de cette "phrase ininterrompue", comme dirait Miron, les abonnements se font à l'adresse suivante: C.P. 828, Haute Ville, Québec G1R 4S7.

**POUR VOUS MESSIEURS...**

**L'Homme à son Meilleur**  
 rédacteur en chef: Winston McQuade

**ENFIN, DISPONIBLE EN KIOSQUE**

**Abonnez-vous à LA VIE EN ROSE**

**Pour lire des femmes qui ne mâchent pas leurs mots**

**ABONNEMENT À LA VIE EN ROSE**

NOM .....  
 ADRESSE .....  
 VILLE .....  
 PROVINCE ..... CODE POSTAL .....  
 TÉLÉPHONE .....

Abonnement régulier: 1 an/6 numéros 11\$ (une économie de 4\$ sur le prix de vente en kiosque); 2 ans/12 numéros, 20\$ (une économie de 10\$ sur le prix de vente en kiosque). Abonnement international par voie de surface: 18\$, par avion: 24\$. Abonnement de soutien: 25\$ ou plus.

Découpez ce coupon et retournez-le avec votre chèque ou mandat poste à l'ordre de: LA VIE EN ROSE, 3963 St-Denis, Montréal, Québec, H2W 2M4

**Pas de théorie**  
 "A Estuaire, me dit Royer, on ne fait pas de théorie, et il ne faut jamais qu'on en fasse. Ce n'est pas une revue qui pose l'angoissante question: qu'est-ce que l'écriture? Nous, on se demande plutôt: qu'est-ce que la vie?"

**L'éminence grise**  
 "Je n'ai rien fait en 5 ans, c'est Pauline qui a tout accompli, dit-il. Le secret de cette réussite, c'est la présence d'une compagnie administrative distincte et autonome du comité de rédaction. Les affaires sont les affaires. Les poètes sont les

poètes: ils volent haut, et ils ont besoin d'être ramenés sur terre, parfois. Et je vous assure que Pauline Geoffrion s'en occupe!"  
 Administrativement, justement, comment peut fonctionner une entreprise culturelle comme Estuaire? Ses deux mamelles, ce sont les abonnés et les subventions, on ne peut en sortir. Pour parler net,

# Un roman d'amour... sur l'amitié

**par Régis Tremblay**  
 L'amour est en crise? Vive l'amitié! Très peu d'auteurs ont saisi l'importance de l'amitié, cette bouée de sauvetage en pleine mutation sociale et au beau milieu de la révolution sexuelle. Pourtant, une écrivaine irlandaise, Maeve Binchy, a compris: son livre "C'était pourtant l'été", est un roman d'amitié, et il connaît un succès que personne n'avait prévu... pas même son auteur.  
 Cette amitié, en l'occurrence, lie une jeune Irlandaise, Arsling, à une jeune Anglaise, Elizabeth. En pleine guerre civile irlandaise, le fait est à souligner, et cette dimension, plus humaine que politique, n'a certes pas nui au succès du livre.  
 "Oui, l'amitié est une chose plus importante dans la vie que ne semblent le croire la plupart des romanciers, raconte Maeve Binchy, en entrevue. Je dirais que pour une femme, une vraie amitié est encore plus marquante, parce que plus rare. Traditionnellement, les femmes ont été isolées dans leur maison, alors que les hommes avaient davantage d'occasions de se lier d'amitié."  
**Peu de parents comprennent**  
 Arsling et Elizabeth se connaissent depuis la tendre enfance: à l'époque des bombardements sur Londres, la mère d'Elizabeth a décidé de l'envoyer chez son amie irlandaise, qui a une petite fille, Arsling. Les deux inséparables se perdent de vue un long temps, mais se retrouveront au sortir de l'adolescence.  
 "Un autre avantage de l'amitié sur l'amour, c'est qu'il peut souvent

durer une vie, de 5 à 100 ans, ajoute Maeve Binchy. Une amitié de jeunesse, c'est quelque chose de particulièrement précieux. Malheureusement, bien peu de parents comprennent toute l'importance de l'amitié pour un enfant."  
 Son roman n'est pas autobiographique, mais la création littéraire étant ce qu'elle est, on y retrouve immanquablement un peu de la vie de l'auteur. Maeve Binchy m'avoue, qu'elle se souvient avec nostalgie d'une grande petite amie d'enfance. De 7 à 10 ans, Maeve et Jillian sympathisèrent, après quoi les familles s'éloignèrent.  
 "Je l'ai perdue, probablement pour toujours, déclare Maeve Binchy. Ces choses-là, ces drames devraient-on dire, arrivent aux enfants plus souvent qu'on ne croit..."  
 L'auteur en est à son premier livre. Journaliste de profession, et plus précisément correspondante à Londres pour le quotidien "Irish Times", elle a pu interviewer au moins 200 écrivains. Elle se sent toute drôle de se retrouver de l'autre côté de la table, dans le rôle de l'interviewée, et par-dessus le marché en tant qu'auteur d'un best-seller déjà traduit en plusieurs langues.  
**Le ton confidentiel**  
 "Moi, je ne faisais pas grand effort pour écrire cette histoire, je le faisais comme si je m'adressais à un ami (une amie?). Je ne me suis pas compliquée la vie à faire du style. D'ailleurs, je crois que tout comme moi, les gens sont fatigués de lire des romans... stylistiques (elle n'a pas trouvé le mot français, même si elle s'exprime couramment dans cette langue, et c'est pourquoi je lui ai

suggéré l'expression: romans lettrés!)  
 Il faut dire que son travail journalistique l'avait préparée à ce rôle, puisque ses chroniques ("Maeve's Week") sont rédigées sur le ton de la nouvelle. En fait, elle pond ce que l'on nomme, dans le jargon du métier, des "papiers humains" sur le Londonien de tous les jours, celui que les Irlandais ne connaissent pas assez et qui, gagne à être connu. On peut dire que par sa chronique, Maeve Binchy aide à rapprocher un peu ces deux peuples.  
**L'ennemi, cet inconnu**  
 "C'est vrai, je suis la journaliste des gens ordinaires, dit-elle. Je fais mieux connaître l'Angleterre et les Anglais, et d'un autre côté, dans ma vie à moi, ma vie de Londonienne, je fais un peu de propagande pour l'Irlande et les Irlandais. Ils en ont bien besoin, eux aussi. Un vieillard, qui habite la même rue que moi, m'a dit un jour: "Vous êtes la première Irlandaise que j'aie jamais connue!" C'est à force de ne pas se connaître qu'on se fait la guerre."  
 Même si Maeve Binchy possède aussi une résidence à Dublin, elle se considère comme Londonienne, après dix ans passés dans la City. "C'est là que se trouve mon foyer (heart) et c'est mon mari qui me l'a donné. Avant mon mariage, je me sentais vraiment très seule, dans cette ville monstrueuse... Aujourd'hui, je me sens à l'aise autant à Londres qu'à Dublin. Il m'arrive de me réveiller le matin et d'ignorer si je me trouve en Irlande ou en Angleterre!"  
 Evidemment, elle est toujours fière de son sang "vert" irlandais. Elle ne se formalise pas d'entendre

les Britanniques raconter toutes sortes de blagues stupides sur les Irlandais. En passant, il paraît que toutes les blagues de "Newfies" qui courent ici, au Canada, ressemblent étrangement à celles que l'on colporte sur les Irlandais, dans cette fière Albion.  
 Mais ces vécules ne peuvent entacher la remontée économique de l'Irlande, depuis qu'elle a été acceptée au sein du marché commun européen.  
**La riche Irlande**  
 "Depuis son entrée dans le CEE, l'Irlande est devenue riche. Un pas de géant a été fait: ça a commencé par l'électrification des petits villages, et ça a débouché sur une forte évolution dans les mentalités. L'alcoolisme est toujours bien présent, mais ce fléau n'est pas exclusif aux Irlandais: la plupart des pays nordiques en souffrent terriblement."  
 Il y a bien quelques retards encore, comme cette loi qui ne permet pas les méthodes anti-conceptionnelles qu'aux femmes mariées... mais enfin. Oui, Maeve Binchy a toujours été fière d'être Irlandaise, à un jour près...  
 "Ce jour-là, relate-t-elle, un très grand héros, Lord Mountbatten, fut assassiné par des terroristes irlandais. En faisant exploser son bateau, ils tuèrent tout le monde à bord, y compris des enfants. Ce fut horrible. Jusque-là, voyez-vous, j'étais reconfortée à la pensée qu'un vieil Anglais ait le loisir d'aller paisiblement en Irlande pour pêcher..."  
 C'était l'été. Roman. Par Maeve Binchy. Editions Sylvie Messinger.

**LE FEUILLETON**

# Comment ça va maman?

par Theresa Bloomingdale

**résumé**  
 Nancy, la voisine, se fait servir une leçon sur les dangers des vacances en famille.

**(18) Un fiasco!**

Nous avions prévu un trajet de trois heures. En fait, à cause de toutes ces haltes imprévues, nous avons mis cinq heures à atteindre notre destination. A l'arrivée au motel, nous avons compris tout de suite pourquoi il affichait des "prix raisonnables". Pas de piscine, pas de cafétéria, pas de télévision! Cette austérité ne l'empêche pas d'être achalandé. Nous en eûmes bientôt la preuve. En effet, à la réception, on nous dit que les occupants de la suite de trois chambres qui nous était destinée avaient décidé de prolonger leur séjour d'une semaine. En conséquence, nous devions nous accommoder de deux petites

pièces où seraient installés des lits de camp supplémentaires.  
 Je me révolta!  
 Dans notre maison de dix pièces, j'ai déjà de la difficulté à me garder saine d'esprit. Et pourtant, je puis consigner les bagarreurs dans des chambres différentes et même me réfugier pour quelques instants de repos dans ma chambre au troisième étage. Je ne me sentais pas le courage de passer trois jours et trois nuits à partager deux étroites pièces avec six enfants et leur insensé de père. Insensé... pas tout de suite peut-être, mais il le serait sûrement avant minuit.  
 Le seul autre endroit disponible

à Kansas City, ce soir-là, c'était l'hôtel le plus chic et le plus luxueux de la ville. Nous pourrions nous y loger pour un prix légèrement inférieur à celui de l'achat d'une maison à Mission Hills. Pour convaincre mon mari, j'eus recours à un argument toujours efficace: "Aimerais-tu mieux avoir à me payer des traitements psychiatriques?"  
 L'hôtel était d'une somptuosité telle que j'eus peine à le quitter, le lendemain matin, pour accompagner toute la famille aux "Mondes du plaisir". Ce fameux parc d'amusements tient les hautes promesses de la publicité faite à son sujet. J'aimerais seulement vous avertir qu'en plus des montagnes russes, des boutiques exotiques et des autres divertissements, il existe là un jeu très populaire. On pourrait l'appeler: "La surveillance des enfants".  
 Nos garçonnets couraient les manèges, les carrousels et autres attractions, à la poursuite d'émotions toujours plus fortes. Nos fillettes allaient d'une boutique à l'autre, en quête du plus grand nombre d'endroits où dépenser notre argent. Et nous, mon mari et moi, pendant ce temps-là, essayions de ne pas les perdre de vue. Personne, semblait-il, ne voulait aller en même temps dans la même direction. Nous nous époumonions à leur crier: "Rendez-vous dans une heure au casse-croûte!" Directive inutile pour deux raisons: des casse-croûtes, il y en avait un peu partout; seuls papa et maman avaient des montres.  
 Tout alla assez bien au long de la journée. Mais le soir venu, peu avant le moment du départ, un oiseau de malheur s'abattit sur nous. En effet, notre plus jeune

n'était pas au ralliement et personne ne l'avait vu depuis au moins deux heures. Il s'était égaré.  
 Comment expliquer cette disparition? Le grand frère chargé de surveiller son cadet s'était déchargé de cette responsabilité sur l'une de ses sœurs. Elle-même avait demandé à Ann de s'occuper du petit, "juste quelques secondes". (Je lui dis de ne pas pleurer. Nous savions tous que Pat n'avait pas besoin de tant de temps pour s'éclipser.)  
 Après délibérations, nous avons estimé que le plus sage était de nous rendre ensemble aux "Services de sécurité". Bien nous en prit. C'est là, en effet, que nous avons retrouvé le petit égaré. A notre arrivée, il essayait de convaincre le responsable de la sécurité d'une vérité pour le moins paradoxale à laquelle lui-même semblait croire dur comme fer: "Je vous le dis pour la dernière fois, Monsieur. Moi, je ne suis pas perdu. Je sais exactement où je suis. Mais c'est ma famille qui est perdue parce que je ne sais pas où elle se trouve!"  
 Le lendemain, nous avons visité Kansas City, ses maisons si plaisantes à regarder, ses voies rapides si bien planifiées, sa fabuleuse Country Club Plaza, les fameuses fontaines et le reposant parc Swope. Le soir du même jour, nous sommes allés à la partie de baseball au Truman Sports Complex. Température idéale. Sieges parmi les meilleurs. Un lot de joueurs-étoiles.  
 Hélas! Nous n'avons pas pu voir toute la partie. A la seconde manche, nous avons dû partir pour ne pas être écabouillés par la foule. Non! Il n'y eut pas de bousculades! Le stade est moderne, vaste, sans ces couloirs étroits qui sont propres aux embouteillages. Non!

Tout simplement, les partisans du club local ne priaient pas, mais pas du tout, l'attitude de nos six enfants qui criaient à tue-tête: "Allez-y, les Yankees! A bas Kansas City! Bravo, New York! Chou, Kansas!"  
 La dernière journée, nous nous sommes rendus à l'Indépendance pour visiter la bibliothèque Truman et voir les documents, les photos et les souvenirs laissés par l'un des plus fascinants présidents des Etats-Unis. Hélas! Nous n'avons pu voir ni les documents ni les photos ni les souvenirs de Truman parce qu'on nous a expulsés manu militari. C'est que l'un de nos gamins, celui de dix ans, s'était installé au volant de la limousine présidentielle et faisait semblant de la conduire à toute vitesse tandis que son frère, celui de onze ans, installé sur le marchepied, hurlait: "Vive le chef!"  
 J'ai compris la réaction énergique des gardiens. Mais je n'ai pas pu m'empêcher de penser que le vieil Harry, eusse-t-il été là, se serait bien amusé du spectacle. Chose certaine, il ne nous aurait pas obligés à payer le dommage fait à la poignée de la portière. Après tout, ne s'agissait-il pas d'une vieille voiture?  
 En somme, le voyage fut un fiasco. Peut-être ce fiasco était-il dû à la trop grande jeunesse de nos excursionnistes? Nous nous repressons, mais avec nos adolescents... Et ce serait un succès!

**De nouveau, en route!**  
 Avant de s'embarquer pour un voyage avec leurs adolescents, les parents devraient connaître une vérité très importante: dès qu'ils en entendent parler, le projet déplaiera

aux jeunes, et davantage tout au long de sa réalisation.  
 Devant le Grand Canyon, vous et moi tomberons béats d'admiration. Les jeunes, eux, regarderont cette huitième merveille du monde en véritables blasés. Ils y verront seulement une fissure sans intérêt. Au lieu de contempler ce phénomène, banal à leur gré, ils auraient préféré de beaucoup employer leur temps à des activités plus utiles et plus passionnantes comme: dormir, écouter des disques "rock", assister à la reprise, à la télé, d'un bon vieux film western.  
 Je devinais que nos adolescents se montreraient d'abord rébarbatifs à l'annonce d'un projet de voyage avec nous. Je le savais: même s'ils sont un père et une mère, des vieux restent des vieux. Surtout en vacances! Mais j'entretenais, dans un coin secret de mon coeur, une vivante espérance. Une fois en chemin, me disais-je, ils se montreront intéressés, peut-être même enchantés. C'est donc avec confiance que je les convoquai pour leur communiquer nos intentions.  
 — J'ai une belle surprise pour vous, leur dis-je, avec de l'enthousiasme dans la voix... Votre père et moi allons vous emmener à Chicago.  
 — Pourquoi? demanda l'un d'eux.  
**A SUIVRE**  
 "COMMENT ÇA VA MAMAN?", publié par les Editions Libre Expression.

**prochain épisode La bouffe**





# Sur le grill cette semaine: une flambée d'économies!



**BRIQUETTES DE CHARBON DE BOIS GRILL TIME**  
sac 9,07 kg

**PETITS PAINS**  
METRO  
hot dog,  
hamburger  
cello 12

**SAUCISSES FUMÉES MAPLE LEAF régulières**  
454 g

**BOEUF HACHÉ MI-MAIGRE**

**"SINGLES"**  
KRAFT  
préparation de  
fromage fondu,  
16 tranches  
paquet 500 g

4,79\$

75¢

99¢

4,59\$ /kg  
2,08\$ /lb

2,39\$

Les prix annoncés dans cette page sont en vigueur dans tous les magasins de vos maîtres épiciers Métro du lundi 16 mai au samedi 21 mai 1983 jusqu'à 17h00. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Il est possible que certains articles ne soient plus disponibles. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé. Pas de vente aux marchands. Photos à titre indicatif seulement.

